

Ahardin

H. Claudot-Hawad



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/824>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.824](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.824)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 311-312

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Claudot-Hawad, « Ahardin », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A107, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.824>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Ahardin

H. Claudot-Hawad

- 1 Désigne chez les Touaregs méridionaux un arc musical composé d'une branche courbée maintenue à l'aide d'une corde torsadée de cuir cru ou d'écorce d'acacia. Servant de caisse de résonance, unealebasse, renversée, est placée sur la partie incurvée de l'arc posée à terre. Pour maintenir l'ensemble, la joueuse appuie son genou sur le récipient. Avec les doigts de la main gauche, comme pour l'*enzad* (imzad*), elle définit la mélodie, tandis qu'avec le pouce et l'index de la main droite, elle pince d'un geste régulier la corde pour la faire vibrer. Actuellement, l'*ahardin*, instrument dont la fabrication s'improvise aisément, est considéré surtout comme un jeu de fillettes.
- 2 *Tahardant*, féminin de *ahardin*, est également l'appellation d'un instrument à cordes pincées, sorte de guitare jouée dans toute la région de la boucle du fleuve Niger, par les « artisans de cour » chez les Touaregs et par les griots chez les Songhay.

Jeune femme touarègue jouant de l'ahardin (photo. H. Claudot-Hawad)



INDEX

Mots-clés : Musicologie